

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama

Sortir

PAGES SPÉCIALES DU N° 3864 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

31-01
6-02
2024

ÉTIENNE
DINET
PEINTRE DE
L'ALGÉRIE

Gros plan

LA PAROISSE DES ARTISTES

Proche des Halles, l'église Saint-Eustache fête ses 800 ans. Depuis les années 80, son histoire est étroitement liée à l'art contemporain.

1223

Arrivée des reliques de saint Eustache.

Hiver 1984

La paroisse distribue des soupes aux démunis.

1992

Elle ouvre une galerie d'art. La moitié des recettes est versée à des malades du sida ou à leurs proches.

4 novembre 2011

Concert de Patti Smith.

2024

Saint-Eustache cherche à rénover son grand orgue.

«L'église doit être ouverte à tous, et l'art peut y être un signe de foi.» Le curé actuel, Yves Trocheris.

Sous les voûtes gothiques de Saint-Eustache, on peut se recueillir devant un Rubens, un Manetti ou un tableau de Simon Vouet. Mais l'édifice planté au cœur du quartier des Halles est aussi un sanctuaire pour des œuvres contemporaines. Une chapelle sert ainsi d'écrin à deux panneaux du plasticien John Armleder, quand une autre héberge l'idole des touristes américains : le triptyque en bronze *La Vie du Christ*, de Keith Haring, réalisé quelques semaines avant la mort de l'artiste, malade du sida.

Le VIH fut d'ailleurs le trait d'union entre l'église et l'art contemporain. Dans les années 1980, on célèbre à Saint-Eustache de plus en plus d'obsèques de jeunes hommes emportés par le virus. La paroisse ouvre alors un point d'accueil réservé aux séropositifs et à leurs familles. En 1988, quand l'association Aides demande au cardinal Lustiger un lieu spirituel pour la journée mondiale de la maladie,

on se tourne vers Saint-Eustache, qui organise une grande veillée ouverte à toutes les confessions. «Nous avons célébré de plus en plus de funérailles, qui nous rapportaient beaucoup d'argent», se remémore le prêtre Gérard Bénéteau. Comme la plupart des défunt travaillaient dans le milieu de l'art, nous avons voulu mettre cet argent au service des malades et de la création.»

En 1992 naît alors un ingénieux système sous l'égide d'une association. Une galerie, soutenue par le musée d'Art moderne de Paris et sa directrice, Suzanne Pagé, accueille dans la paroisse le travail de jeunes artistes parrainés par des confrères célèbres. Grâce à la collaboration d'assistantes sociales, 50 % des recettes sont distribuées à des malades ou à leurs proches qui désirent se revoir avant la fin. Un rapport mentionne ainsi deux cent quarante-deux personnes aidées jusqu'en 1997. Exemple : 3 000 francs furent octroyés pour le voyage d'un patient souhaitant mourir auprès de sa famille en Haïti.

Parrainée par le plasticien Sarkis, la jeune Nathalie Elemento fut l'une des premières à être propulsées sous les projecteurs. «J'ai vendu toutes mes œuvres et plusieurs galeries m'ont ensuite contactée.» Il faut dire que Saint-Eustache avait bénéficié d'un parrain de choix lors de l'expo inaugurale : Christian Boltanski, qui orchestrera ensuite plusieurs performances. En 1994, il accompagne la Semaine sainte avec des manteaux, dépouilles symboliques... En 1997, il organise une «Kermesse héroïque». On y croise Jane Birkin à la buvette, et surtout des lots de tombola fournis par le galeriste Yvon Lambert. Sont récoltés 550 000 francs.

Aujourd'hui, les crèches réalisées par des élèves des Beaux-Arts déclenchent l'ire de dévots obtus. «Certains pensent qu'une église est réservée au culte. Ce n'est pas mon avis, assume le curé actuel, Yves Trocheris. L'église doit être ouverte à tous, et l'art peut y être un signe de foi.» Chaque année, l'édifice ouvre ses portes à dix mille visiteurs pour la Nuit blanche, et la paroisse expose régulièrement des œuvres de la Collection Pinault ou du Centre Pompidou, comme les installations vidéo de Bill Viola. Pour orner les vestibules de la façade ouest, le peintre Dhevadi Hadjeb prépare deux créations, offertes par la galerie Mennour, qui l'avait repéré en 2021, grâce à son diptyque monumental... à Saint-Eustache. — **Élise Racque**

| «Saint-Eustache fête ses 800 ans»

| Église Saint-Eustache, 146, rue Rambuteau, 1^{er}

| Le 2 fév., 18h et 20h : création théâtrale

Le Mystère saint Eustache ; le 3, 15h-17h30 : conférences sur l'histoire de la paroisse ; le 4, 15h : concert d'orgue.

